

Beauté

La folie bistourri

Dingues de chirurgie et de maquillage, les Chinoises résistent pourtant à la mondialisation des critères de beauté. Teint de porcelaine et lèvres fines de rigueur!

C'est un tout petit pli, au-dessus de la paupière, que vous n'avez sûrement jamais remarqué. Amies caucasiennes, vous ne le savez pas, mais pour ce malheureux trait, un bon demi-milliard de Chinoises sont prêtes à se damner. Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point, et les dictateurs de la beauté asiatique ont décidé que les « paupières doubles », dotées du pli convoité, étaient le *nec plus ultra*. Alors en Chine, comme partout en Asie, on se fait débrider les yeux en masse.

Dans la salle d'attente de l'hôpital n° 9 à Shanghai, il est 9 heures, et les bancs en bois sont tous occupés. Les consultations se succèdent. Xiao est l'une de ces innombrables filles venues de la campagne tenter sa chance dans la grande ville. Elle travaille comme serveuse et voudrait tout refaire. Les yeux, le nez et, pourquoi pas, les mâchoires... « *En premier, je ferai les yeux, c'est le moins cher.* » Le prix ? 500 yuans (50 euros), soit le tiers de son salaire. Xiao n'en a pas parlé à sa famille : « *Ils sont très traditionnels.* » Contrairement aux parents de Lin, qui est étudiante. « *Je vais bientôt devoir chercher du travail et je veux pouvoir être au top pour les entretiens d'em-*

bauche. Mes parents me soutiennent car ils savent bien que pour trouver un bon job, si vous êtes jolie, c'est mieux. » Dans la salle d'attente, certaines jeunes filles sont ainsi venues accompagnées de leur maman pour passer le grand cap. Objectif : devenir le meilleur « produit » possible. Que ce soit sur le marché de l'emploi ou sur celui des mariages.

Bienvenue dans le capitalisme ! La beauté, en

Chine, n'est pas qu'une affaire d'esthétisme. Mais aussi de business. Témoignage (effrayé) d'une (jolie) consultante française à Shanghai : « *Il y a une énorme pression pour les filles. Je m'en rends compte avec mes relations d'affaires. Juste après les présentations vient le sempiternel commentaire sur le physique : jolie ou moche. Certains sont tellement goujats qu'ils n'hésitent pas à le dire en face de*

Génération mascara



Pendant la Révolution culturelle, le maquillage était interdit. Toute une génération de femmes a mis de côté Rimmel et rouge à lèvres. Au grand dam de L'Oréal : « *C'est encore mal vu de se maquiller quand vous bossez dans des organismes gouvernementaux. Autant les crèmes de soin marchent bien, autant le maquillage reste un marché émergent. Rangé dans la catégorie produits de luxe* », dit Caroline, spécialiste du secteur au centre de recherches L'Oréal. Pour convertir

les Chinoises aux vertus du blush et du mascara, la société met donc le paquet sur les jeunes générations. Angie Ma est directrice marketing de Maybelline, la marque « jeune » de L'Oréal. « *Personne n'a appris aux filles d'aujourd'hui à se maquiller. Alors elles s'y mettent via les blogs sur internet.* » Comme Jin, 20 ans, qui se maquille depuis un an : « *Au lycée, c'était interdit. Mais maintenant, je suis à la fac.* » Sa mère ? « *Au début, elle était étonnée. Désormais, c'est moi qui lui apprend comment faire.* »



André Raur- H & K

LE DR SONG, CHIRURGIEN ESTHÉTIQUE, NOTE LES STARS CHINOISES

▲ GONG LI : « BOF... »

Lèvres pulpeuses, yeux en amande, pommettes visibles, l'égérie de L'Oréal est considérée comme surfaite par ses compatriotes. Autre mauvais point pour elle, son choix de rôles, comme celui d'une paysanne dans « le Sorgho rouge ».

l'intéressée. » Le Dr Jianxing Song, chirurgien esthétique renommé au Shanghai East Hospital, confirme : « *La première motivation, c'est d'être compétitif sur le marché de l'emploi : beaucoup de nos patientes sont d'ailleurs de jeunes diplômées. A l'image de la croissance économique du pays, notre secteur est du coup en plein boom.* » Quatre millions de Chinoises sont passées sur le billard en 2010, quatre fois plus qu'il y a cinq ans...

Mais à chaque latitude ses critères esthétiques ! Les visages aux pommettes et mâchoires marquées, comme celui de Sharon Stone, ou les lèvres pulpeuses à la Angelina Jolie sont à proscrire. « *Une grosse bouche ? Je ne veux pas ressembler à une paysanne* », se récrie la toute nouvelle citadine Xiao, horrifiée quand on lui raconte la folie des injections de collagène en France. Ici, on réduit donc les

lèvres et on rabote très fréquemment les mâchoires pour allonger le visage : la forme ovale est l'idéal de la beauté classique chinoise. La peau est blanche, évidemment, en témoigne la folie des produits de whitening, certaines n'hésitant pas à faire appel au laser pour gommer cernes et tâches de rousseur. « *Black is beautiful* » ? Pas en Chine, où même des superstars comme Beyoncé sont considérées comme... moches. « *Les patientes ne veulent pas vraiment s'occidentaliser. Nous n'avons pas les mêmes goûts que vous ! Je m'en rends compte quand je vois le nombre de couples mixtes avec un Occidental et une Asiatique. Nous, les Chinois, on trouve que ces filles-là sont souvent très laides* », dit le Dr Song.

Et pourtant, la beauté est chose qui varie. Le Dr Song avait 7 ans en 1966, au début de la Révolution culturelle. Les filles s'habillaient

comme des garçons, les permanentes étaient interdites, le rouge à lèvres aussi. Vus comme « réactionnaires ». « *A l'époque, on nous disait que la beauté, c'était celle des paysans, des gens du peuple. J'étais très malléable. Mon premier amour à l'école, c'était donc une fille plutôt costaud avec une grosse natte et des sourcils très épais, comme sur toutes les affiches de propagande. Puis la Révolution culturelle a été abolie quand j'avais 17 ans. J'ai changé d'avis. Je suis devenu fou d'une fille qui correspondait à l'idéal de beauté plus classique, sourcils fins et visage ovale.* »

Cet ovale qui fait aujourd'hui faire des folies aux femmes. Une starlette est ainsi morte récemment sur le billard tandis que sa mère se faisait, elle aussi, opérer dans la salle d'à côté. Toutes les deux voulaient se faire raboter les mâchoires... **DOAN BUI**



Nicolas Guérin-Corbin